

Objectif d'investissement de la SICAV

L'objectif d'investissement de la SICAV est de surperformer le MSCI AC World sur le long terme en sélectionnant des sociétés de qualité cotées dans le monde entier, acquises à un prix raisonnable, en s'affranchissant des indices et en les détenant sur le long terme. Nous avons une stratégie d'investissement fondamentale, "bottom-up", très concentrée et avec des convictions fortes.

Performance glissante (%) au 31/03/2026

Les performances passées ne préjugent pas des performances futures.

Performances	Annualisé							
	1M	3M	6M	YTD	1A	3A	5A	Création
R-EUR	-5,54%	5,87%	12,29%	5,87%	22,15%	10,07%	7,17%	6,91%
MSCI ACWI NR EUR	-4,89%	-1,33%	1,96%	-1,33%	12,51%	14,31%	9,92%	11,22%

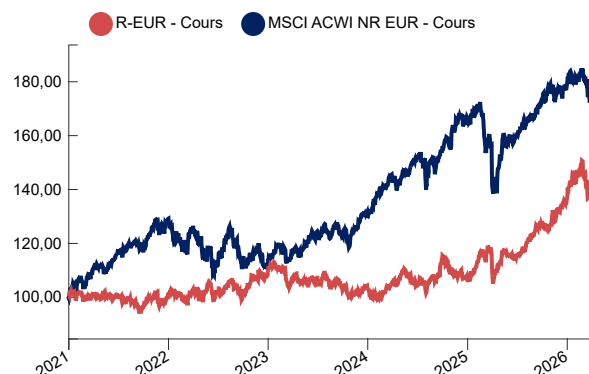
Performance calendaire (%)

Les performances passées ne préjugent pas des performances futures.

Performances	2021	2022	2023	2024	2025	2026
R-EUR	-0,29%	7,71%	-3,28%	3,15%	25,17%	5,87%
MSCI ACWI NR EUR	27,54%	-13,01%	18,06%	25,33%	7,86%	-1,33%

Performance cumulée (base 100) au 31/03/2026

Les performances passées ne préjugent pas des performances futures.


Commentaire de Gestion pour le 31 mars 2026

La part R-EUR de PH Global Equities a progressé de +5,87% au premier trimestre 2026 contre une régression de -1,33% pour le MSCI AC World.

Cette surperformance s'explique pour un tiers par notre allocation géographique. Au cours d'un trimestre où le marché boursier américain a sous-performé les autres marchés mondiaux, notre faible exposition à ce marché (16,6% contre 61,6% pour notre indice) a en effet clairement été bénéfique pour votre fonds. Quand le S&P 500 perdait 3,7% en euros, le Nasdaq 5.1% et les " Sept Magnifiques " 11.1%, la bourse brésilienne s'appréciait de 21.5%, le MSCI Japon de 2.3% et le MSCI Europe reculait de seulement 1.6%. Pour autant, la majeure partie de la surperformance, analysée d'un point de vue géographique, s'explique par notre sélection de valeurs. Nos sociétés se sont en effet particulièrement distinguées en Amérique du Nord, grâce notamment à Exxon Mobil (+38.4%), Schlumberger (+37.3%) et Newmont (+11%). De même, nos sociétés ont surperformé leur indice de référence au Brésil, grâce à l'excellente performance de l'opérateur de la bourse brésilienne B3 (+45.7%). Enfin, nos valeurs ont également surperformé leur indice de référence en Europe, grâce à la bonne tenue de TotalEnergies (+47%) et Michelin (+3.1%).

D'un point de vue sectoriel, la sélection de valeurs et l'allocation sectorielle expliquent de façon équivalente la surperformance enregistrée au cours du trimestre. En effet, alors que les secteurs de l'énergie (+36.4%) et des matériaux (+8.7%) ont enregistré les meilleures performances, et que le secteur technologique était sous pression (-4.9%), notre forte exposition à l'énergie (10%) ainsi qu'aux matériaux (22%) et notre absence d'exposition aux valeurs technologiques s'est avérée bénéfique. Dans le même temps, notre fonds a bénéficié d'une excellente sélection de valeurs dans le secteur financier, nos valeurs s'appréciant de 9% quand l'indice reculait de 4.7%. Les financières brésiliennes B3, Itau (+19.7%) et BB Seguridade (+11%) se sont en effet particulièrement distinguées tout comme AIA, leader de l'assurance asiatique, coté à Hong Kong (+7.5%).

Alors que le monde est secoué par un choc pétrolier d'une ampleur inégalée depuis les années 70, le baril de Brent ayant progressé de 77% en dollars depuis le début de l'année, et que nul ne sait quelles en seront les conséquences de long terme, notre positionnement n'a pas évolué depuis le début de l'année. Nous sommes en effet convaincus que l'enchaînement frénétique de " surprises " venues des Etats Unis (tarifs douaniers, nouveau régime au Vénézuéla, remise en question du lien entre Groenland et Danemark, guerre en Iran, sortie de l'OTAN...) ne sont qu'autant d'éléments accélérant un peu plus le changement de leadership dans les marchés actions. Alors que nous avons été habitués à un monde dans lequel la paix semblait acquise, les taux d'intérêt ne pouvaient que baisser, les frontières étaient amenées à disparaître et dans lequel les " inventeurs " domineraient toujours un peu plus les " producteurs ", nous voilà amenés à composer chaque jour un peu plus avec un nouveau monde, un monde dans lequel nombre de ces tendances semblent s'être tout simplement inversées. Or, dans ce " nouveau monde " les entreprises gagnantes d'hier ne sont pas toujours celles de demain, loin s'en faut. Nous sommes donc convaincus que les événements actuels ne font que renforcer les moteurs d'une rotation marquée vers de nouveaux segments de marchés.

La première rotation notable est celle en faveur des marchés non américains. Depuis début 2025 un vent nouveau semble en effet souffler sur les marchés actions mondiaux, le S&P 500 faisant du surplace (-0.5% en euros) quand le MSCI Monde ex-US a progressé de 17%. Cela marque un changement majeur tant les quinze années précédentes avaient été marquées par une surperformance inébranlable des Etats Unis, le S&P 500 progressant deux fois plus vite que le MSCI Monde ex-US (+14.2% par an contre +7.5% par an). Aucun des événements actuels ne nous semble remettre en cause cette rotation, ils pourraient au contraire en amplifier encore les moteurs.

En effet, si, au plus grand soulagement de nombreux acteurs financiers, l'attention s'est détournée des retombées économiques incertaines de l'IA pour se porter sur les conséquences du conflit en Iran, les interrogations n'en demeurent pas moins réelles. Nul ne sait en effet si les acteurs des logiciels seront remplacés partiellement, ou même intégralement par des outils d'IA, nul n'est capable non plus de prédire quels seront les niveaux de retours sur investissement des dépenses colossales engagées par les leaders de la tech. Par ailleurs, alors que les géants de la technologie avaient jusqu'à présent fait face sans encombre aux dépenses d'investissement nécessaires à leur croissance, la tendance a changé depuis quelques mois. Ainsi compte tenu de l'ampleur des dépenses nécessaires au développement de l'IA (plus de 4.5% du PIB américain, soit plus que ce qui avait été dépensé en 2000 pour la mise en place de l'Internet), les flux de trésorerie disponibles générés par les géants technologiques sont désormais en baisse. Ils ont ainsi reculé de 77% chez Amazon ou de 15% chez Meta en 2025. En 2026, la tendance devrait encore s'accélérer, Oracle et Amazon s'attendant à des pertes, quand Alphabet et Meta anticipent des reculs de 68% et 83% de leur génération de trésorerie disponible. Or, cela fait étrangement écho à la baisse des flux de trésorerie disponibles observée pour les leaders de la tech d'alors à partir du quatrième trimestre 1999, soit trois mois seulement avant le pic historique du Nasdaq début 2000. Enfin, les valorisations boursières restent élevées pour les acteurs américains de la technologie. Ces valeurs (S&P 500 Tech) s'échangent ainsi pour 30x les bénéficiers actuels soit 44% plus cher que le marché américain hors tech (21x), et deux fois plus cher que les actions internationales en dehors des Etats Unis (15.6x). Elles s'échangent par ailleurs pour 8.6x les ventes contre 3.3x les ventes pour le S&P 500 et 1.8x pour le MSCI Monde hors USA. Or, la conséquence notable de la guerre est une hausse marquée des taux d'intérêt, les taux longs américains ayant bondi de 3.9% fin février à plus de 4.4% un mois plus tard. Une telle progression ne peut être favorable à terme au secteur le plus richement valorisé, donc le plus sensible à des hausses de taux d'actualisation. Par ailleurs, ces sociétés pourraient bien figurer parmi les premières victimes de la hausse des coûts de financement, la baisse de leur flux de trésorerie disponible les conduisant à avoir de plus en plus recours à la dette pour grandir. Alors que les sociétés technologiques représentent 45% du S&P 500, soit un niveau d'exposition supérieur à celui enregistré en 2000 (35%), nous ne voyons donc aucune raison de modifier notre positionnement.

Nous n'avons aucune exposition au secteur technologique et une très faible exposition au marché américain, et cela même s'il représente encore presque deux tiers d'un indice actions internationales.

La seconde rotation notable est celle vers des entreprises présentes dans des secteurs autres que celui de la technologie. Ainsi, il est intéressant de constater que depuis début 2025 l'indice mondial des valeurs technologiques a largement sous performé l'indice mondial hors technologie : +4% contre +30%. Cela marque un profond changement tant le secteur technologique avait dominé les marchés mondiaux pendant plus de 15 ans. Pour rappel, entre fin 2009 et fin 2024, l'indice mondial des technologiques avait progressé presque deux fois plus vite que le reste de l'indice (+18% par an contre +10% par an).

Aujourd'hui rien ne nous semble remettre en cause cette rotation du marché vers des entreprises positionnées dans de nouveaux secteurs. Il nous semble au contraire qu'elle devrait même se voir renforcée par la guerre au Moyen Orient. Des investissements massifs sont en effet aujourd'hui plus que jamais nécessaires partout dans le monde pour : accélérer notre transition en dehors des énergies fossiles et ainsi renforcer notre souveraineté énergétique ; s'assurer que nos moyens de défense d'avèreront suffisants pour assurer la sécurité nationale de chacun ; sécuriser les chaînes de production pour se prémunir contre les aléas géopolitiques. Tous ces investissements ont en commun de conduire à une augmentation très nette de notre consommation de ressources naturelles. Or, nous sommes aujourd'hui dans un environnement où la plupart d'entre elles souffrent d'un déficit structurel, notamment en raison d'une chute massive des dépenses d'exploration au cours des quinze dernières années. Dans un tel environnement, il n'est pas surprenant de constater que la politique étrangère américaine soit aujourd'hui aussi profondément dominée par la question des ressources... Nous avons donc conservé notre positionnement profondément décalé, notre fonds étant très exposé à des entreprises appartenant aux secteurs des matériaux, de l'énergie ou de l'industrie, des sociétés à notre sens extrêmement bien positionnées pour ce nouveau monde qui nous entoure.

Les sociétés aurifères se sont montrées extrêmement volatiles au cours des dernières semaines, trois forces pesant à court terme sur le cours de l'or : un renforcement du dollar dans un contexte de hausse des taux ; des prises de profit alors que l'or était sur acheté fin février ; la réduction des achats d'or de la part de certains gouvernements confrontés à des besoins urgents pour financer leur défense ou protéger leur devise (Pologne, Turquie, Pays du Golf...). Pour autant, rien ne nous semble modifier notre thèse d'investissement de long terme. L'or devrait en effet continuer de bénéficier d'une demande croissante de la part des banques centrales, les tensions géopolitiques restant pour le moins élevées et le soucis de diversification en dehors du dollar plus que jamais crucial. Ainsi alors que seul 2% du commerce pétrolier mondial était réglé dans des monnaies autres que le dollar en 2010, ce sont maintenant plus de 20% des échanges qui se font en dehors de la monnaie américaine. A ce jour, les banques centrales à travers le monde ont une exposition de 25 % de leurs réserves à l'or et de 42% au dollar, contre plus de 70% en or et moins de 20% en dollar en 1980. Par ailleurs, si les investisseurs se sont une nouvelle fois réfugiés vers le dollar dans un contexte incertain, l'ampleur des dépenses engagées par le gouvernement américain pour financer la guerre ne fait que fragiliser un peu plus une situation monétaire et fiscale américaine déjà bien incertaine. Les investisseurs pourraient donc bien s'interroger à terme quant à la qualité du " refuge " offert par le dollar. Enfin, il est important de rappeler que les investisseurs restent encore peu exposés à l'or. Les investisseurs ne consacrent en moyenne que 1.9% de leur portefeuille à l'or, très loin des près de 25% qu'il représentait en 1980. Dans l'ensemble, l'industrie minière mondiale ne représente aujourd'hui que 4% de la capitalisation boursière mondiale, contre plus de 10% en 2008 et 20% en 1980.

La troisième rotation notable est celle en faveur d'entreprises domiciliées dans les pays émergents. Ainsi il est intéressant de constater que contrairement à la tendance des quinze années précédentes, pendant lesquelles le marché américain avait progressé six fois plus vite que les marchés émergents (+14.2% par an contre +2.5% par an), la donne a là aussi changé depuis 2025. L'indice mondial des pays émergents a ainsi progressé de 17% quand l'indice américain faisait du surplace (-0.5%). Alors que les investisseurs avaient délaissé cette partie du monde, nous sommes pour notre part fortement exposés à des sociétés domiciliées en Chine et au Brésil. Rien dans les événements récents ne nous conduit à remettre en question ce positionnement.

En effet, dans un monde dans lequel les ressources sont clés pour les multiples raisons évoquées plus haut, un pays comme le Brésil, champion mondial des produits agricoles, des minerais ou des énergies fossiles, nous semble extrêmement bien positionné. Par ailleurs le Brésil est un des seuls pays au monde qui, suite à son combat contre l'inflation (3.8% en février 2026), dispose de la capacité de baisser ses taux courts, aujourd'hui à 14.75%, pour relancer sa croissance économique si besoin était. Dans ce contexte il est intéressant de constater que la bourse brésilienne reste l'une des moins chères au monde, avec une valorisation de 9.6x les bénéfices attendus au cours de l'année à venir et un dividende moyen de 5.7%. Nous continuons ainsi à détenir trois sociétés brésiliennes en portefeuille.

Par ailleurs, dans ce monde incertain, il est intéressant de constater que la Chine, contrairement à ce qui semblait anticipé par les investisseurs, pourrait bien faire partie des grands gagnants de ce nouvel ordre mondial. Les obligations chinoises ont ainsi émergé comme une des seules valeurs refuges suite au déclenchement de la guerre en Iran, les taux longs y ayant reculé pour atteindre 1.8% fin mars. L'empire du Milieu offre en effet aujourd'hui un visage très différent des autres grands leaders de l'économie mondiale : une faible dépendance au gaz et au pétrole (20% de son mix énergétique) et un niveau d'inflation extrêmement faible offrant des marges de manœuvre si besoin était. Par ailleurs la Chine, consciente de l'importance de la souveraineté énergétique, avait déjà fait, depuis plus de dix ans, de son évolution de mix énergétique vers le renouvelable une priorité nationale. La Chine représente ainsi à elle seule les trois quarts des investissements mondiaux annuels en projets renouvelables, son objectif étant de passer d'un mix énergétique reposant actuellement à 25% sur les énergies non fossiles à 50% en 2040. Enfin, dans un monde où la productivité s'avère plus que jamais clé pour résister aux pressions venues de la hausse des prix des matières premières, la Chine a là aussi une longueur d'avance. C'est en effet le pays qui a le plus investi dans l'automatisation se son parc industriel : plus de robots y ont été installés chaque année que dans l'ensemble du reste du monde au cours des cinq dernières années. Aujourd'hui, les entreprises chinoises bénéficient ainsi d'une combinaison unique au monde de forte automatisation (2 millions de robots en Chine contre 393 000 aux États-Unis ou 450 000 au Japon), d'inclusion de l'IA " open source " et d'énergie sécurisée, permettant un positionnement concurrentiel exceptionnel. Nous restons donc convaincus que la bourse chinoise, une des moins chères au monde (10x les bénéfices des douze prochains mois et 3.2% de dividende), offre des opportunités extrêmement attractives à des investisseurs de long terme tels que nous.

Pour conclure, nous restons convaincus que la rotation des investisseurs mondiaux vers d'autres horizons, au détriment des géants technologiques américains, n'en est qu'à ses débuts. Dans un environnement plus que jamais incertain, nous n'avons donc pas modifié l'allocation de votre portefeuille qui reste absent du secteur de la technologie, et très exposé à des leaders des ressources naturelles ou de l'industrie ainsi qu'aux pays émergents.

Nous avons peu modifié notre positionnement au cours du trimestre. Deux valeurs ont été entrées en portefeuille en tout début d'année : Exxon Mobil et Epiroc. Exxon Mobil, plus important opérateur pétrolier et gazier au monde, offre le Retour sur Investissement (13.2%) le plus élevé de son secteur. Par ailleurs, Exxon Mobil devrait voir son volume de production augmenter à un rythme rare de 3% à 5% au cours des prochaines années grâce aux bénéfices d'investissements réussis notamment en Guyana et au Brésil. Valorisée, malgré sa progression de 38% cette année, pour 18x les bénéfices des douze mois à venir alors que ses bénéfices devraient croître à plus de 15% au cours des prochaines années dans un environnement de manque d'énergie, nous conservons notre exposition à la valeur. Epiroc, leader mondial des services miniers, avec 40% à 45% de part de marché, offre également un Retour sur Capitaux Propres élevé (21%). Son savoir-faire, son niveau élevé d'innovation, son réseau de services 24h sur 24h, ainsi que le fait que 70% de ses revenus viennent de ses services après-vente font d'Epiroc une société particulièrement attractive pour des investisseurs de long terme tels que nous. Les bénéfices sont attendus en progression de plus de 15% par an au cours des prochaines années grâce notamment au renouvellement des flottes de chantier pour les passer à l'électrique, ainsi qu'au retour des dépenses d'investissement dans l'industrie minière après plus de dix ans de quasi-absence d'investissements. Compte tenu de la qualité de cette entreprise suédoise et de ses fortes perspectives de croissance, le multiple de 24 fois les bénéfices attendus au cours des douze prochains mois nous semble justifié.

Notre portefeuille de sociétés championnes de leurs métiers respectifs partout dans le monde, combinant croissance et prix raisonnables, offre encore aujourd'hui une décote de plus de 25% par rapport au MSCI AC World alors que les bénéfices de nos sociétés devraient progresser de plus de 25% en 2026.

Nous restons convaincus que notre fonds, très détaché d'indices de référence ultraconcentrés, est extrêmement bien positionné pour l'environnement complexe auquel nous sommes confrontés.

Céline & Vincent

Top 5 contributeurs positifs du trimestre

Les performances passées ne préjugent pas des performances futures.

Libellé	Poids moyen (%)	Performance (%)	Contribution
TOTALENERGIES SE	3,20	47,08	144,75
B3 SA-BRASIL BOLSA BALCAO	4,30	45,71	143,86
EXXON MOBIL CORP	3,10	38,42	120,58
SCHLUMBERGER LTD	3,60	37,26	103,05
NEWMONT CORP	6,70	10,75	88,02

5 principales positions

NEWMONT CORP	5,93
BARRICK MINING CORP	5,47
AGNICO EAGLE MINES LTD	5,05
Pan American Silver Corp NQ	4,79
B3 SA-BRASIL BOLSA BALCAO	4,78

Principales caractéristiques du fonds

Nombre de valeurs	27
Capitalisation Boursière Moyenne	137,7 bn\$
Top 10 en % des Actifs du Fonds *	45,40
ROE Moyen (%)	20,10
Marge Opérationnelle Moyenne (%)	29,70
Net Debt / EBITDA	0,2x
PE Estimé 12 Prochains Mois	13,6x
Croissance des BPA à venir (%)	21,50

Informations clés

Actif sous gestion du compartiment	305,3 Millions EUR
Heure limite	Quotidien à 12:00 CET
Politique de distribution	Capitalisation
Disponible à la commercialisation	LUX / FR / NL / BE
Contact	contact@piquemal-houghton.com
Ticker Bloomberg	PIHGERE LX Equity
Date de lancement	31 déc. 2020
Investissement Minimum	0
Devise	EUR

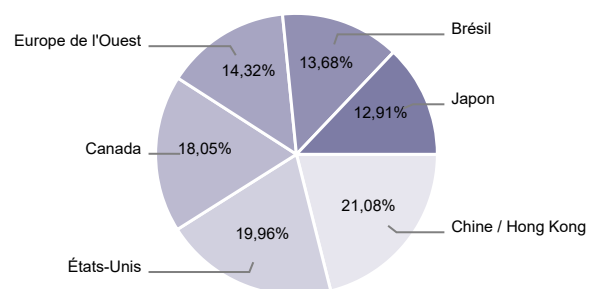
Source : Bloomberg, MSCI, Piquemal Houghton Investments.

Top 5 contributeurs négatifs du trimestre

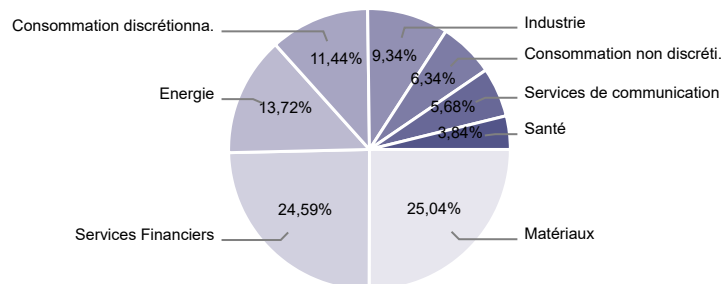
Les performances passées ne préjugent pas des performances futures.

Libellé	Poids moyen (%)	Performance (%)	Contribution
CTRIP (TRIP.COM GROUP LTD)	2,50	-30,44	-92,74
TENCENT HK	2,90	-18,23	-56,04
STANDARD CHARTERED PLC	4,00	-12,65	-45,64
PING AN INSURANCE GROUP	4,00	-7,66	-23,23
EPIROC AB-A	1,30	-14,30	-18,82

Allocation géographique*



Allocation sectorielle *



* Hors cash

Frais de gestion (%)	1,70
Frais courants (%)	1,95
Frais d'entrée (%)	0,00
Frais de sortie (%)	0,00
Société de gestion	Piquemal Houghton Investment SAS
Domiciliation	Luxembourg
Auditeur	Ernst & Young S.A.
Agent de transfert	UI efa S.A.
Banque Dépositaire	UBS Europe SE

Principaux ratios de risque

Ratios de risque	YTD	1 an	3 ans
Volatilité	16,74%	13,31%	11,05%
Beta	0,8605	0,5367	0,5104

Source : Bloomberg, MSCI, Piquemal Houghton Investments.

Principaux risques

- Risque de perte en capital
- Risque de gestion discrétionnaire
- Risque de marché

ESG score et couverture

	Fonds	Univers de départ*
Note ESG	232,7/300	230,7/300
Taux de couverture (en % de l'actif)	100%	98,50%

* MSCI ACWI

ESG indicateurs

Q1 2026	Portefeuille	Univers de départ*
Empreinte carbone	464,50 tonnes**	495,40 tonnes**
Absence de politique sur le respect des droits de l'homme	19,80%	8,20%
Absence de politique sur le risque de corruption	2,50%	2,30%

Source: Datia

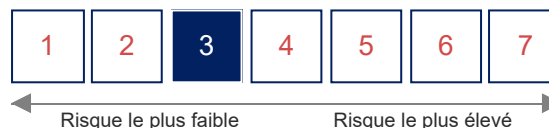
** tCO2e par million EUR investi

Veuillez noter que la section ESG a été élaborée à l'aide d'informations provenant de fournisseurs d'informations (les « Parties ESG ») et peut avoir été utilisée pour calculer des scores, des notations ou d'autres indicateurs. Les informations ne peuvent être utilisées que pour votre usage interne, ne peuvent pas être reproduites ou rediffusées sous quelque forme que ce soit et ne peuvent pas être utilisées comme vase ou composant de tout instrument ou produit financier ou indice. Bien qu'elles obtiennent des informations auprès des sources qu'elles considèrent comme fiables, aucune des Parties ESG ne garantit l'originalité, l'exactitude et/ou l'exhaustivité des données contenues dans le présent document et rejette expressément toute garantie expresse ou implicite, y compris les garanties de qualité marchande et d'adéquation à un usage particulier. Aucune information n'est destinée à constituer un conseil d'investissement ou une recommandation de prendre (ou de s'abstenir de prendre) un quelconque type de décision d'investissement et ne peut être invoquée comme telle, ni être considérée comme une indication ou une garantie de toute performance, analyse, prévision ou prédiction future. Aucune des Parties ESG ne peut être tenue responsable d'erreurs ou d'omissions liées aux données contenues dans le présent document, ni de tout dommage direct, indirect, spécial, punitif, consécutif ou autre (y compris les pertes de bénéfices), même si elle a été informée de la possibilité de tels dommages. Les principales limites de l'approche ESG sont : -la disponibilité des données pour effectuer une analyse ESG ; -la qualité des données utilisées dans l'évaluation de la qualité et de l'impact des critères ESG, car il n'existe pas de normes relatives aux informations ESG et la vérification par des tiers ne sont pas systématiques ; -la comparabilité des données, car toutes les entreprises ne publient pas les mêmes indicateurs ; -l'utilisation de méthodologies propriétaires, qui s'appuie sur l'expérience et les compétences du personnel du gestionnaire d'actifs. Pour plus de détails sur le processus d'investissement, l'approche et les critères ESG, veuillez vous référer au prospectus.

INFORMATIONS LEGALES IMPORTANTES

Les performances passées ne préjugent pas des performances futures. Les performances sont calculées nettes de frais de gestion. Ce document promotionnel est un outil de présentation simplifié et ne constitue ni une offre de souscription ni un conseil en investissement. Ce document ne peut être reproduit, diffusé, communiqué, en tout ou partie, sans autorisation écrite préalable de Piquemal Houghton Investments. L'accès aux produits et services présentés peut faire l'objet de restrictions à l'égard de certaines personnes ou de certains pays. Le traitement fiscal dépend de la situation de chacun. Le DIC doit être remis au souscripteur préalablement à chaque souscription. Pour une information complète sur les orientations stratégiques et l'ensemble des frais, nous vous remercions de prendre connaissance du prospectus, des DIC et des autres informations réglementaires accessibles sur notre site www.piquemal-houghton.com ou gratuitement sur simple demande au siège de la société de gestion. Piquemal Houghton Global Equities est un compartiment de Piquemal Houghton Funds, une SICAV enregistrée au Luxembourg et agréée par la Commission de Surveillance de la Sécurité Financière (CSSF) en tant qu'OPCVM. Les données MSCI sont réservées à un usage interne et ne doivent être ni reproduites ni transmises ni utilisées comme base pour la composition de tout instrument, produit ou indice financiers. Aucune des informations fournies par MSCI n'est destinée à constituer un conseil en investissement ou une recommandation de prendre (ou de s'abstenir de prendre) tout type de décision d'investissement et ne peut être invoquée en tant que telle. Les données et analyses historiques ne doivent pas être interprétées comme indiquant ou garantissant toute analyse, prévision ou prédiction de performances futures. Les informations fournies par MSCI le sont « en l'état » et l'utilisateur de ces informations assume l'intégralité des risques inhérents à l'utilisation qu'il en fait. MCSI, chacune de ses filiales et toute personne participant ou associée à la collecte, au calcul ou à l'élaboration des informations MSCI (collectivement les « Parties MSCI ») excluent expressément toute garantie (y compris et sans limitation, en terme d'originalité, d'exactitude, d'exhaustivité, d'opportunité, de conformité, de valeur marchande et d'adéquation à un usage particulier) en ce qui concerne ces informations. Sans préjudice de ce qui précède, les Parties MSCI ne sauraient en aucun cas être tenues responsables d'un quelconque dommage direct, indirect, spécial, accessoire, punitif, subséquent (y compris, entre autre, la perte de revenus) ou autres dommages. (www.msci.com) Ceci est une communication publicitaire. Veuillez vous référer au prospectus de l'OPCVM et au document d'informations clés avant de prendre toute décision finale d'investissement. Piquemal Houghton Investments – Société de gestion agréée par l'Autorité des Marchés Financiers sous le numéro GP-20000010 en date du 14/04/2020, 89 boulevard Malesherbes - 75008 PARIS - FRANCE

Profil de risque SRI



ESG contribution par pilier

	Fonds	Univers de départ*
Contribution pilier E	80,4/100	78,8/100
Contribution pilier S	76,5/100	72,8/100
Contribution pilier G	75,8/100	79,1/100